

ELLE ME PARLAIT SI DOUCEMENT

Elle me parlait si doucement.
dans ce petit jardin habillé
des récitations des plantes exotiques.

Ce petit jardin enclavé
dans l'album rouge et rutilant
des souvenirs à classer plus tard
par ordre d'importance.

S'agitaient alors longuement
comme des vagues d'étoffe neuve
les jupes de chaleur
des lanternes jaunes de Juillet.

Elle me parlait si doucement.

Me berçant dans l'écume des mots simples.
Me menant aux limites des frontières
de l'alphabet amoureux.

M'enchaînant dans le soyeux des rubans de son chant.

Elle me parlait si doucement
qu'il m'a semblé alors
que notre Dieu unique et commun
était le Temps.

Lanternes et jardin
Mes murmures te frôlent
Comme des caresses

DIVINE ORIGINE

Un soleil d'origine
divine
domine la végétation
de nos poitrines.

Nos légères incertitudes
maintenant transformées
en de grands sourires.

Tu as croisé les mains
sur tes genoux.

J'ai posé mon regard
dans le tien.

Et puis le temps
est passé devant nous

comme une traîne sans fin.

Mains croisées
Mon regard dans le tien
Le temps est passé

DE L'ENCRE QUI S'ENVOLE

Les hautes terrasses de ton corps.
(Le grand cycle en définitive.)

Et des feuilles tournoyantes
dans l'antichambre du plaisir.

Les reliefs du paysage de ton âme.
(La grande révolution en définitive.)

Et de l'encre qui s'envole
pour s'inscrire

sur les pages ouvertes
de la beauté du monde.

Ton corps terrassé
Dans l'antichambre du plaisir
Beauté du monde